

Communiqué de presse : *Papouasie Nouvelle Guinée*

photographies d'Eric LAFFORGUE

Exposition du 2 au 27 Février 2011



ERIC LAFFORGUE :

Né en 1964. Vit à Toulouse, France.

Depuis sa plus tendre enfance Eric Lafforgue est fasciné par les voyages et les pays lointains. Il a vécu quelques années en Afrique, lorsqu'il avait 10 ans, suivant, sans le savoir, les traces de Monfreid et de Joseph Kessel à Djibouti, en Ethiopie et au Yémen.

Il a commencé à faire de la photo en 2006, publiant ses clichés sur internet, après avoir travaillé quinze ans dans le monde de l'édition multimédia.

L'année suivante, après un voyage en Papouasie Nouvelle Guinée, Kubik remarqua son travail et publia un livre contenant ses photos. Peu après des magazines du monde entier commencèrent à publier son travail sur la Corée du Nord, les tribus d'Ethiopie, d'Angola ...

Il rejoint alors l'agence Rapho. En 2008, après seulement 2 années d'activité dans l'univers de la photographie, son travail sur les peuples de Papouasie est présenté au prestigieux Festival International de Photojournalisme VISA de Perpignan.

Eric Lafforgue passe maintenant la plupart de son temps à voyager autour du globe, privilégiant les régions aux populations en danger et les pays les moins fréquemment visités.

Son travail a été notamment publié dans National Geographic, Geo, Lonely Planet, CNN Traveller,...il collabore régulièrement avec la BBC.

Eric Lafforgue travaille avec un Hasselblad H4d-50, un Leica M6, et un Canon Eos D1 MarkIII.

L'exposition qui se tiendra courant Février 2011 à la galerie Pierrick Toucheffu portera sur les Papous des Hautes Terres de Nouvelle Guinée.

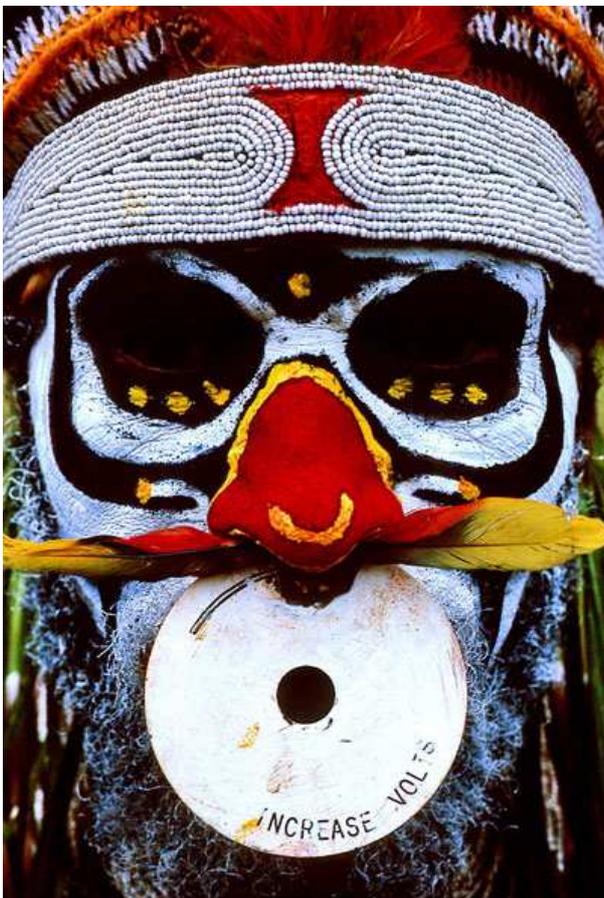
On ne connaît l'existence des Papous des Hautes Terres que depuis les années 1930, date de leur découverte par des prospecteurs d'or australiens. Bien que colonie britannique depuis 1884, l'intérieur des terres de la moitié orientale de l'île de Nouvelle-Guinée ne fût exploré que tardivement par ces chercheurs d'or. À leur grande surprise, ces derniers découvrirent des vallées fertiles,

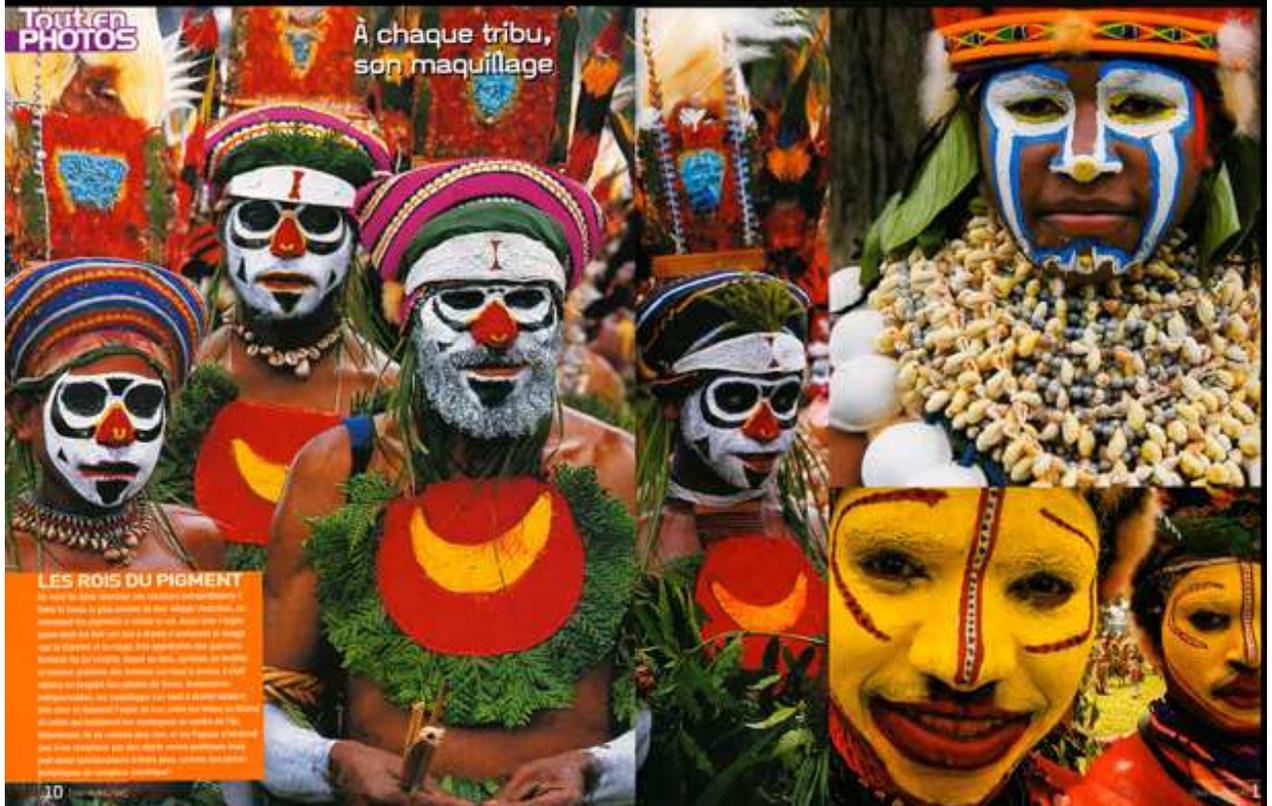
intensément cultivées par une population nombreuse. Ces peuples présents depuis des millénaires ont vécu de façon relativement isolée les uns des autres jusqu'à l'arrivée des occidentaux. La géographie contraignante de ce territoire explique leur forte sédentarité. Coutumes et traditions diffèrent donc sensiblement d'une tribu à l'autre sur une île qui ne compte pas moins de 800 langues différentes. Missionnaires, explorateurs et administration coloniale aménagent progressivement le pays, devenu protectorat australien, et apportent la civilisation occidentale sans heurts majeurs. Ceci amène des tribus vivant jusque là en relative autarcie à se rencontrer et à intensifier leurs échanges culturels et économiques.

Les cérémonies en Papouasie-Nouvelle-Guinée (les Singsings) sont connues dans le monde entier. Ces manifestations sont à l'origine de la représentation des Papous dans l'imaginaire collectif. Ces singsings sont l'occasion pour eux de pratiquer des rituels ancestraux : des rituels d'initiation, des échanges cérémoniels, qui mobilisent un très grand nombre de personnes. Des dizaines voire centaines de porcs vivants, des milliers de kinas (monnaie locale) et une grande quantité de nourriture circulent et sont échangés entre clans et tribus à cette occasion.

Le Singsing de Mount Hagen a lieu chaque année, la petite ville est alors prise d'assaut par des hordes de papous en habit traditionnel, le visage généralement peint de jaune, blanc et rouge. Les coiffes traditionnelles, les peintures faciales et corporelles et les costumes colorés sont aussi variés que les diverses tribus participant à l'événement. Hulis, Papous des Hautes Terres orientales, peuples de la région de Mont Hagen ou encore Enga viennent participer aux « singsing ». Danses et échanges cérémoniels sont au cœur de ces festivités qui ont pour but d'entretenir le prestige de chaque clan et de renouveler les relations avec les ancêtres. Chaque tribu rivalise alors de couleurs et d'originalité pour se parer et se décorer. Les Hulis confectionnent de grandes perruques avec leurs propres cheveux qu'ils décorent richement avec des plumes. Les femmes des highlands portent des coiffes faites de plumes, signe d'abondance. Plumes d'aigle ou de perroquet, et coquillages sont des parures aussi prisées qu'éphémères. Les coquillages venant de la côte sont échangés de main en main et mettent parfois plusieurs siècles à atteindre l'intérieur des terres.

Peintures corporelles et déguisements sont un signe de beauté mais également un moyen de rappeler l'opposition entre hommes et femmes. Le maquillage rouge des femmes est censé rappeler leur attrait sexuel et leur pouvoir de séduction, alors que le noir ou le jaune sont associés aux propriétés masculines comme la force et l'ancestralité. Depuis peu certaines femmes utilisent du Tipex vendus par des marchands chinois pour se maquiller le visage estimant qu'il tient plus longtemps sur le visage que les pigments naturels. La tradition rencontre la modernité de façon déconcertante.





Extrait de « Sciences et Vies Junior »; France.

S+

PROCHI A PARTIRE O ALMENO A DOPOMET NELLA 18 PAGINE...
 CHI SEGUONO IL MEGLIO DELLA
 GONFI-COMPILATA DAGLI
 SPECIALISTI DI SCHIFFI PIARRETT
 IN ESCLUSIVA PER
 I LETTORI DI SPECCHION.

COSE BUONE DAL MONDO

LA TERRA DIMENTICATA DAL TEMPO

FESTIVAL ED EPICHI

ESPERIENZE CHE CAMBIANO LA VITA

COSE DA SAPERE

UN HIK BI CULTURE NELLA VALLE DI TARI

CURIOSITÀ

Extrait de, « STAMPA. », Italie.



GEОЭтнограф

Возможность увидеть вживую и услышать рассказы о жизни в Новой Гвинее — это уникальное событие. Мы предлагаем вам возможность увидеть лучшие работы в галерее на одной из любимых ярмарок.

На Западе еще сохранялись места, где можно увидеть вживую и услышать рассказы о жизни в Новой Гвинее. Мы предлагаем вам возможность увидеть лучшие работы в галерее на одной из любимых ярмарок.

МАСКИ-ШОУ



GEОЭтнограф

Самый важный смысл ритуалов — это умение видеть не только в себе, но и в других людях, так как именно это умение позволяет человеку почувствовать власть и надеть маску.

Самый важный смысл ритуалов — это умение видеть не только в себе, но и в других людях, так как именно это умение позволяет человеку почувствовать власть и надеть маску.



GEОЭтнограф

Самый важный смысл ритуалов — это умение видеть не только в себе, но и в других людях, так как именно это умение позволяет человеку почувствовать власть и надеть маску.

GEОЭтнограф

Самый важный смысл ритуалов — это умение видеть не только в себе, но и в других людях, так как именно это умение позволяет человеку почувствовать власть и надеть маску.

Extrait de, « GEO. », Russie.

POUR OBTENIR DES ILLUSTRATIONS EN HAUTE RESOLUTION, MERCI DE BIEN VOULOIR NOUS CONTACTER PAR EMAIL : PIERRICKTOUCHEFEU@GMAIL.COM

Papouasie Nouvelle Guinée
 photographies d'Eric LAFFORGUE
 Exposition du 2 au 27 Février 2011